

La Femme Au Cœur Sauvage

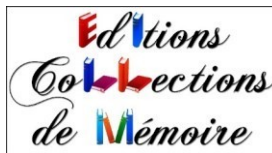
EXTRAIT

EXTRAIT

Judix K Feust

La Femme Au Cœur Sauvage

EXTRAIT



EXTRAIT

Il existerait aussi des gens dont la pureté du cœur semblerait n'avoir jamais été l'œuvre des hommes ; l'amour serait entretenu et pousserait admirablement dans leurs cœurs comme des plantes fruitières sauvages, sans culture.

Mes vifs remerciements à Maurice Bayonne Mwimba (Popopo) guide à Loango Lodge, à Youri Ragnoundou (Mandela) guide à Loango Lodge, à Jean Pierre Mebiame (Fisher) guide à Loango Lodge, à Dimitri Mavoungou (Makamwana) guide à Loango Lodge, à Jonas Mbourou guide à Loango Lodge, à Richard Mpaga guide à Loango Lodge, à Hermann Landry Ibouanga guide au projet gorilles à Yatouga, à Alban Mounzeo éco garde à la Brigade d'Iguéla, pour leurs précieuses connaissances pratiques en matière de faune et de flore. Leur riche expérience d'éco guides m'a permis de comprendre plusieurs expressions de la nature de ce petit paradis caché, Loango. Sans leur apport à tous, cet ouvrage n'aurait pas eu grand-chose à proposer en matière de faune et de flore.

Je pense aussi à Kyle MacSuíbhne assistant de Recherches au projet gorilles à Yatouga...

Merci à Cees Wittebrood pour ses précieux conseils.

Je pense également à Eléna L M N qui m'a toujours soutenu tout le long de ce deuxième projet ; je lui dois mon cœur !

Mes excuses à tous ceux dont j'aurais maladroitement omis de mentionner les noms ici, à tous ceux qui de près ou de loin auraient joué un rôle à la réalisation de ce projet. Je vous remercie tous pour cette précieuse contribution.

EXTRAIT

Sur terre, comme vous le savez bien, tous les lieux ne sont pas les mêmes. Le canton Ngowé en fait la preuve, en l'occurrence Loango Lodge au Parc National de Loango. Ici, la vie est impressionnante, dans ce beau petit coin majestueusement arrosé et serpenté par sa lagune, l'Iguéla : c'est le paradis !

Alors, de même, tous les êtres humains qui peuplent la terre, on ne vous apprend rien de plus, ne sauront être les mêmes. Vous en trouverez des géants comme des petits, des malhonnêtes comme des justes, des insensés comme des sages, des rêveurs comme des avisés, des méchants comme des bons... tout, pour faire le monde. Mais pourtant, la balance ne sera pas toujours partout équilibrée. C'est bien là le comble de la vie.

Pourtant, il suffirait aussi que des hommes soient à des endroits différents, inhabituels, pour qu'ils en deviennent, eux-mêmes, différents. C'est probablement là la magie du rendez-vous des destins. Pourvu qu'il s'agisse seulement d'un bon karma...

Aujourd'hui, le soleil est visiblement timide, le vent l'accompagne aussi. Il fait un peu gris. Le lodge est presque vide. Plus que six clients dont deux dames, elles, originaires d'Europe, arrivées la veille par le biais de l'agence Flaure-vision. Il est 7h00. Elles sont, à présent, sur la véranda du restaurant. Elles déjeunent avant d'embarquer pour une activité de tour de lagune proposée par le Manager du lodge et approuvée de son Chef éco guide. Elles papotent, évidemment.

- Crois-tu qu'il va pleuvoir aujourd'hui ? demande Doreen, femme d'affaires à la recherche de relaxation et de nouveautés agréables, en scrutant l'apparence du ciel.

- Pleuvoir ? tu parles. Ces derniers temps, il faudrait une prière pour faire tomber la pluie, d'après les dires de l'éco guide que j'ai questionné hier, rétorque Mary, une collaboratrice d'affaires et amie d'enfance de Doreen.

- De toutes les façons, j'aime cette impression de pluie à venir.

- Hm ! fait Mary.

Puis, un moment de silence s'empare des deux touristes, probablement occupées à avaler deux ou trois morceaux.

- Mince ! lance brusquement Doreen.
- Quoi ?
- Rien.

Un morceau de pain s'est échappé de ses doigts, comme arraché par une main invisible. Elle le ramasse aussitôt et, machinalement, le jette par-dessus les garde-corps de la véranda qui se trouve au bord et à peu près à cinq mètres au-dessus du niveau de la lagune. Et plouf ! Plouf ! Plouf !

- Qu'est-ce que c'était ? demande encore Mary.

Elle se précipite aussitôt pour voir.

- Waouh !

Doreen la suit immédiatement.

- Des poissons ! s'étonne ensuite Mary. Mais je n'en ai pas remarqué, hier. Ils sont vraiment beaux ! conclut-elle ensuite. Par contre, Doreen reste bouche bée. Martin, le Maître d'hôtel qui a, lui, suivi la scène, s'est entre temps précipité vers la cuisine pour y chercher du pain un peu rassis. Il se tient maintenant aux côtés des dames et en jette quelques bouts à l'eau. Sous les regards ébahis des deux femmes, une bataille se déclenche encore ! Tous les poissons veulent, chacun, arracher un morceau. Et en une fraction de seconde, ils ont déjà dissous tout le pain.
- Waouh ! lance étonnamment Mary à nouveau. Ce sont des piranhas ? interroge-t-elle par la suite.
- On aurait dit..., corrige Martin.